

TROIS THÉÂTRES "EN POÉSIE"

conçu par François MONTMANEIX
assisté de Frédérique BELLET-MOREL

avec Béatrice AUDRY, Pierre BIANCO et Christiane CAYRE.

NORD-SUD

2.- La Pologne et l'Allemagne

*De Boris PASTERNAK à Vicente ALEIXANDRE
la boussole poétique européenne a aussi un Nord et un Sud.
C'est elle qui nous entraînera à travers l'Europe dans une course à
la lumière que ce soit celle des bouleaux sous la neige, celle des
sapins en bonnet d'astrologue ou celle des orangers en fleurs.*

**Mercredi 16, Jeudi 17 et Vendredi 18 février 1994
à 18 h 00
au Théâtre des Célestins de Lyon**

Renseignements et location : 78.42.17.67

Lyon, le 20 janvier 1994

Chère Madame, Cher Monsieur,

Nous sommes particulièrement heureux de vous faire parvenir le dossier de presse du deuxième volet du programme de "TROIS THEATRES EN POESIE" du Théâtre des Célestins de Lyon :

NORD-SUD

2.- La Pologne et l'Allemagne

conçu par François MONTMANEIX
assisté de Frédérique BELLET-MOREL

avec Béatrice AUDRY, Pierre BIANCO et Christiane CAYRE.

Nous vous accueillerons pour ces représentations :

Mercredi 16, Jeudi 17 et Vendredi 18 février 1994
à 18 h 00
au Théâtre des Célestins de Lyon

Nous vous prions de croire, Chère Madame, Cher Monsieur, à l'assurance de nos respectueuses salutations.


Françoise REY,
Attachée de Presse.

ALLEMAGNE

GOETHE

(Johan Wolfgang von GOETHE)
Francfort-1749 / Weimar-1832

Sans doute l'un des plus prodigieux artistes de l'époque moderne, **GOETHE** échoua dans sa vie professionnelle de juriste. Néanmoins, c'est l'auteur de "*Werther*" que fait appeler à la cour de Weimar le prince Charles AUGUSTE, et il n'est point besoin de rappeler ici l'existence sociale qui fut celle de l'écrivain.

GOETHE a transformé radicalement le lyrisme germanique : utilisant le fonds populaire, le modèle de l'antiquité, il les fusionne aux effets du baroque et aux conquêtes de la nouvelle conscience subjective.

HÖLDERLIN

(Friedrich HÖLDERLIN)
Lauffen-Neckar-1770 / Tübingen-1843

HÖLDERLIN avait 19 ans en 1789 et était destiné à une carrière théologique : un paradoxe qui trouve sa forme dans "*Hypérion*", le seul livre qui ait paru avant 1806 –avant que le poète ne sombre dans la folie.

Chez **HÖLDERLIN**, l'expérience vécue, les souffrances du sentiment, les réactions des sens n'excluent pas les efforts les plus rigoureux de la pensée ; et malgré l'obscurcissement de sa vie psychique, il écrivit un drame, traduisit "*Oedipe-roi*", "*Antigone*", et composa également des poésies lyriques.

EICHENDORFF

(Joseph Benedikt von EICHENDORFF)

Silésie-1788 / 1857-Neisse

Issu de la noblesse silésienne, **EICHENDORFF** fut cependant le créateur d'un personnage vagabond et musicien, joyeux voyageur et malandrin, et l'auteur du "*Propre à rien*".

Toute son oeuvre est ancrée dans un âge d'or qui a le visage de sa Lusace natale et des forêts silésiennes. On dénombre à ce jour plus de 5000 compositions musicales écrites sur ses textes.

RILKE

(Rainer Maria RILKE)

Prague-1875 / Val-Mont-1926

Être de lumière et d'ombre, **RILKE** est aussi cet éternel voyageur qui connaît les langues de toutes les capitales visitées, celui qui abandonne tout et tous pour une errance où s'alimente son oeuvre.

Sa production est chaotique : s'il peut écrire six "*Elégies*" entre le 2 et le 23 février 1922, il lui arrive de ne rien rédiger pendant des mois, voire des années ! Sa correspondance compterait plus de 18 000 lettres...

Le seul nom de **RILKE** évoque une oeuvre et un personnage incarnant l'absolu poétique.

BENN

(Gottfried **BENN**)

Mansfeld-Westpriegnitz-1886 / Berlin-1956

L'existence de **BENN** est marquée par une succession de vicissitudes privées que ne fait qu'exacerber l'histoire allemande.

En 1912, il achève ses études de médecine qu'il complète par diverses spécialisations comme la psychiatrie, la sexologie, la dermatologie et la vénérologie. Dans le même temps, il publie des recueils de poésie qui font scandale dont "*Söhne*" (1913).

Il eut deux femmes (Eva **BRANDT** et Hertha von **WEDEMEYER**) qui moururent toutes deux dans des circonstances tragiques.

Dès la guerre, **BENN** est frappé de **SCHREIVERBOT** (*interdiction d'écrire*), ce qui l'amène à vivre dans une sorte de retranchement intime. Il n'en sortira qu'en 1952, lorsqu'il doit représenter la poésie allemande à la Biennale internationale de Knokke-Le-Zoute.

BRECHT

(Bertold **BRECHT**)

Augsbourg-1898 / Berlin-Est-1956

BRECHT est avant tout connu comme un homme de théâtre par son propre personnage d'abord, par ses oeuvres ensuite –mais sa poésie tient certainement autant de place que sa production dramaturgique.

Sa vie est multiple et **BRECHT** s'intéresse à toutes les techniques d'expression et de communication : radio, cinéma (avec **LANG**, plus tard avec **LOSEY**), théâtre (il fait ses débuts avec **PISCATOR**). Sa "*Légende du soldat mort*" l'ayant fait inscrire sur les listes noires des nazis, c'est l'exil : Prague, Vienne, Paris, le Danemark et la Finlande où il écrit ses plus célèbres pièces "*la bonne âme de Se Shuan*", "*Maître Puntila et son valet Matti*", ainsi que le début de "*Mère courage*".

Son oeuvre est essentiellement didactique, politique, objective bien qu'issue du subjectivisme expressionniste.

POLOGNE

KOCHANOWSKI

(Jan KOCHANOWSKI)

Sycina-1530 / Lublin-1584

Humaniste et sans doute le plus grand poète du monde slave avant le 19ème siècle, **Jan KOCHANOWSKI** fut l'auteur de drames, de poèmes politiques, de psaumes religieux, et aussi de poèmes lyriques comme "*Les Thrènes*" et "*Les Chants*".

D'après Constantin JELENSKI, **KOCHANOWSKI** est considéré comme le véritable créateur du langage poétique polonais. On reste frappé par l'audace et la verdeur quasi modernes de son écriture.

NORWID

(Cyprian Kamil NORWID)

Laskowo Gluchy-1821 / Paris-1883

Sa rigueur morale et son honnêteté intellectuelle firent paradoxalement de **NORWID** un poète maudit qui mourut dans la misère.

Pourtant, cet écrivain déconcertant fut reconnu dans les années 1920, à travers une oeuvre qui, usant de l'ellipse, de l'ironie et du symbole, travaillait à décrypter l'Histoire et la Culture.

Son "*Vade Mecum*" (1866), qui regroupe ses plus beaux poèmes, est parfois perçu comme une réplique admirable aux "*Fleurs du mal*".

WAT

(Aleksander WAT)

Varsovie-1900 / Paris-1967

Futuriste, précurseur du Surréalisme et visionnaire dans ses récits ("*Lucifer en chômage*", 1926), **WAT**, qui dirigea une revue d'extrême-gauche, fit de longs séjours dans les prisons polonaises puis staliniennes.

En 1957, il obtint le prix littéraire de la revue *Nowa Kultura* pour la publication de poèmes dont la facture inédite séduisit la critique.

GALCZINSKI

(Konstanty ILDEFONS)

Varsovie-1905 / id-1953

Après avoir servi l'extrême-droite avant la guerre, **GALCZINSKI** devient néanmoins ce poète adulé de la Pologne populaire qui voit en lui un artiste sarcastique, sentimental à l'humour grotesque. Il s'illustre à travers une oeuvre poétique à la fois marginale et magnifique, et un théâtre de l'absurde (*L'oie verte*), véritable entreprise de Pataphysique polonaise.

MIŁOSZ

(Czesław MIŁOSZ)

Szetejny, Lituanie-1911

Lié au groupe poétique Zagary, **MIŁOSZ** débute sa carrière littéraire en 1930, mais aucun livre de lui n'est publié en Pologne jusqu'à l'obtention du Prix Nobel en 1980.

Néanmoins, il est toujours resté présent dans les consciences du milieu intellectuel polonais en tant que témoin implacable de la guerre ("*Le salut*") et comme intellectuel qui a su dépasser les luttes entre les tenants de la spontanéité et ceux du constructivisme.

ROZEWICZ

(Tadeusz ROZEWICZ)

Radomsko-1921

Ancien maquisard, il débute sa carrière littéraire par un volume de poésies satiriques "*Les échos de la forêt*", sous le pseudonyme de "*Satyr*" (1944).

ROZEWICZ a tourné une page dans l'histoire de la poésie polonaise en élaborant un nouveau modèle de vers : réduisant par l'épure le discours lyrique, il construit un langage allusif confinant au silence. Son oeuvre dramatique lui assure une place durable dans le théâtre polonais.

BIALOSZEWSKI

(Miron BIALOSZEWSKI)

Varsovie-1922 / id-1983

Investigateur infatigable du mot et de la grammaire, **BIALOSZEWSKI** veut éprouver toutes les possibilités du langage. Son oeuvre prône l'évènement banal, d'une façon unique et pleine d'humour qui ne connaît aucun successeur et paraît ne pas avoir de prédécesseurs.

Indifférent au succès par choix d'authenticité, **BIALOSZEWSKI** ne publia rien avant 1955, date de la naissance du "*Théâtre à part*" dont il est l'un des créateurs

HERBERT

(Zbigniew HERBERT)

Lwow-1924

HERBERT est l'un des poètes les plus souvent traduits en langue étrangère. Critique d'art ("*Etude de l'objet*, 1961) et auteur dramatique ("*Théâtre*, 1970), il est, parmi ses contemporains, le poète de la réflexion éthique.

De l'Histoire, de la culture européenne, mais surtout de la mémoire collective, **HERBERT** extrait des traces marquantes pour le lecteur contemporain.

**LES TRADUCTEURS
et / ou
ADAPTATEURS**

ALLEMAGNE

GOETHE : René LASNE

HÖLDERLIN : René LASNE / Jean Pierre LEFEBVRE

EICHENDORFF : René LASNE / Jean Pierre LEFEBVRE

RILKE : René LASNE / Jean Pierre LEFEBVRE / Marc PETIT

BENN : Pierre GARNIER

BRECHT : Gilbert BADIA et Claude DUCHET / Maurice REGNAUT

POLOGNE

KOCHANOWSKI : Marian PANKOWSKI / Lucien FEUILLADE

NORWID : Yves BONNEFOY / Léna LECLERC / Jean CASSOU / André du
BOUCHET

WAT : Fernand TOURRET / Constantin JELENSKI / Michel MANOLL

GALCZINSKI : Paul GILSON / Marian PANKOWSKI / Anne Marie de BACKER

MILOSZ : Monique TSCHUI et Jil SILBERSTEIN (traduction revue par MILOSZ)

ROZEWICZ : Marcel BEALU / Dominique SILA

BIALOSZEWSKI : Allan KOSKO / Zofia BOBOWICZ

HERBERT : Léna LECLERC / Michel MANOLL / Constantin JELENSKI

ALLEMAGNE

GOETHE

(Johan Wolfgang von GOETHE)

Francfort-1749 / Weimar-1832

A la lune

La chanson de Mignon

Présence de l'Aimé

Souleïka parle

HÖLDERLIN

(Friedrich HÖLDERLIN)

Lauffen-Neckar-1770 / Tübingen-1843

Chant du destin

La moitié de la vie

L'heure des moissons

Fête de la paix (extrait)

EICHENDORFF

(Joseph Benedikt von EICHENDORFF)

Silésie-1788 / 1857-Neisse

Magie de la Nuit

Nostalgie

Le Pays

RILKE
(Rainer Maria RILKE)
Prague-1875 / Val-Mont-1926

Le Nuage
Parfois
Berceuse
La Troisième Elégie (extrait)
Viens, toi dernière...

BRECHT
(Bertold BRECHT)
Augsbourg-1898 / Berlin-Est-1956

Du Pauvre B.B.
La Solution

BENN
(Gottfried BENN)
Mansfeld-Westprieignitz-1886 / Berlin-1956

Café nocturne
Train rapide
Chopin

POLOGNE

KOCHANOWSKI
(Jan KOCHANOWSKI)
Sycina-1530 / Lublin-1584

Au Tilleul
Au Sommeil
A une jeune fille

NORWID
(Cyprian Kamil NORWID)
Laskowo Gluchy-1821 / Paris-1883

Trois strophes
Tendresse
Le piano de Chopin
Le destin du laurier
Cède-moi ce ruban

WAT
(Aleksander WAT)
Varsovie-1900 / Paris-1967

Note de carnet
Une souris
Devant Breughel le Vieux

GALCZINSKI
(Konstanty ILDEFONS)
Varsovie-1905 / id-1953

Rue Towarowa
Salut Madone
Les nuits d'Anin

MIŁOSZ
(Czesław MIŁOSZ)
Szetejny, Lituanie-1911

Café
Ce qui un jour fut grand
Conseils
Don

ROZEWICZ
(Tadeusz ROZEWICZ)
Radomsko-1921

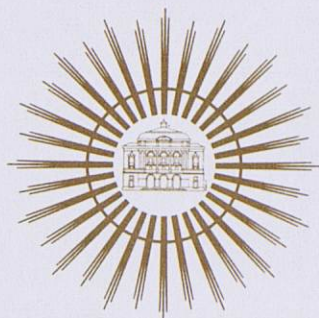
Au milieu de mes nombreuses occupations
A la surface du poème et au centre

BIAŁOSZEWSKI
(Miron BIAŁOSZEWSKI)
Varsovie-1922 / id-1983

Liberté secrète
Un premier laisse...
Forces de l'été (extraits)

HERBERT
(Zbigniew HERBERT)
Lwow-1924

L'Empereur
Mythologie
Tentative de description
La corde



THEATRE DES CÉLESTINS DE LYON

JEAN-PAUL LUCET

TROIS THÉÂTRES "EN POÉSIE"

conçu par François MONTMANEIX

assisté de Frédérique BELLET-MOREL

MAISON RAVIER – THEATRE DES CELESTINS – THEATRE DES MARRONNIERS

NORD-SUD

2.- La Pologne et l'Allemagne

avec Béatrice AUDRY, Pierre BIANCO et Christiane CAYRE.

L'histoire, fabrication artificielle, s'est délectée à dresser l'une contre l'autre l'ALLEMAGNE et la POLOGNE, moitiés d'un même fruit.

Au-delà des conflits provoqués, l'ALLEMAGNE et la POLOGNE se ressemblent autrement que par leurs aigles, leurs clochers, leurs forêts et leurs usines parfois si atroces, leurs paix sourdes et leurs colères tonitruantes.

Les poètes allemands et polonais sont le flux et le reflux d'un même flot. Ils ont rivages communs aux sources d'une émotion dont le mystère reste intact d'avoir su éviter les pièges de la virtuosité verbale et de la cérébralité. Ces poètes ont gardé l'instinct ; quelque chose de physique, qui s'incarne souvent au théâtre, nous dit que les racines de l'homme ne sont pas coupées.

**Mercredi 16, Jeudi 17 et Vendredi 18 février 1994
à 18 h 00**

au Théâtre des Célestins de Lyon